

Procédés de formation dérivationnelle en éotilé

YATTE Akouba Lauvely Loriane Seka

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
yatteloriane@gmail.com

Résumé : Le présent travail s'inscrit dans le cadre de la morphologie générative en mettant en évidence les procédés de formation des pluriels, en rapprochant les procédés généraux de morphologie tels que les procédés d'expression ou de pluralisation, de l'organisation ou non en classes des noms pour aboutir à la glottochronologie qui est une quantification de l'évolution divergente des langues ayant une origine commune.

Mots-clés : Eotilé, dérivation, formation, glottochronologie, pluralisation.

Abstract : The present work is part of the generative morphology framework by highlighting the plural formation processes, bringing together general morphological processes such as expression or pluralization processes, of the organization or not into classes of names to lead to glottochronology which is a quantification of the divergent evolution of languages having a common origin

Keywords : Eotilé, derivation, formation, glottochronology, pluralization.

Introduction

La théorie générative se distingue des autres modèles en faisant la distinction en faisant la distinction entre compétence / performance, qui distingue la capacité langagière de l'acte de parole. Ainsi, selon cette orientation, chaque locuteur possède un « organe linguistique spécialisé » (langage acquisition de vice) permettant l'analyse et la production des structures complexes formant le discours. En d'autres termes, chaque langue forme une structure observable, résultat d'un système inné (comprendre « génétique ») universellement partagé. Il revient à la linguistique générative, dès lors, de comprendre la structure et le comportement de ce système.

En fait, selon Chomsky, le but de la linguistique est de définir les paramètres de variation entre les langues, car selon son approche, la variation n'est pas un fait du hasard. Au sein de cette approche, on trouve la théorie standard (TS), la théorie standard étendue (TSE) et la théorie minimaliste, qui est encore d'actualité.

Notre analyse est inspirée des travaux de Assanvo (2017), Kouamé .Y. (2003), Kossonou (2014), de la thèse de Oumar (2016), Kossonou et Ehilé (2014), Ahoua et Leben (2006), Chaumeton O. (1975), Kouamé Y. (2004), Kouamé Y. (2014). Depuis la période précoloniale, plusieurs travaux de recherches sont menés par des africanistes et linguistes européens afin de collecter un maximum d'informations permettant d'établir les rapports de parenté entre les langues africaines C'est-à-dire qu'elle détermine l'ancienneté des divergences entre certaines langues et établit les corpus de termes qui ont pu exister à l'intérieur d'une même famille de langue. Maurice Swadesh (1952) en est le précurseur.. Ces travaux sont essentiellement ceux de C. Meinhof (1903,1932), D. Westermann (1911, 1927, 1933) et de J. Greenberg (1963).

Notons que la formation des nominaux pluriels des langues africaines se démarque de celle des langues indo-européennes. En effet, le pluriel des langues africaines en général, et le pluriel des langues ivoiriennes en particulier se manifeste par un préfixe /N_/ pour les langues Kwa, et par des morphèmes de classe nominale pour les langues GUR et KRU. Dans les langues ivoiriennes le mot pris en citation correspond au singulier ou générique. Le singulier ou le générique est mis en sous-jacence, sous la forme de N+θ (nominal +morphème zéro). En effet, la formation des nominaux pluriels dans ces langues Kwa est manifestée soit par une préfixation de la nasale homorganique /N_/, soit par la suffixation du morphème [mó]en agni, [mú] en Eotilé ou encore par une surpluralisation en ajoutant la consonne homorganique /N_/ et le morphème [mó], [mú].

Le présent travail s'intéresse beaucoup plus à la formation du pluriel dans les langues Kwa en l'occurrence les nominaux pluriels en éotilé, langues Kwa de Côte d'Ivoire qui appartient aussi à la famille Niger- Congo. Selon G. Hérault (1982, p.403), l'éotilé est la dénomination administrative la plus couramment répandue pour désigner le groupe ethnique qui occupe huit villages sur les rives Est et Ouest de la lagune Abi (sous-préfecture d'adiaké) et le village de vitré scindé en deux (vitré 1 et vitré 2), sur la lagune Ebrié au Nord de Grand-Bassam. Sur le pourtour de la lagune Abi l'éotilé n'est parlé que par les générations les plus âgées, et son usage est le plus souvent restreint à des fonctions domestiques ou culturelles : tous les habitants de souche éotilé de cette région ont adopté l'agni-sanvi. La langue reste cependant vivante à Vitré.

La comparaison est un guide d'une bonne observation des résultats d'un changement et la mise en place d'une bonne hypothèse sur l'histoire des langues. Parlant du nom, il convient de souligner que c'est un élément qui a pour rôle d'assumer la fonction non-prédicative à savoir le rôle de sujet, d'objet dans un énoncé. Par explication, le nom est un mot, de langue qui joue le rôle de sujet et d'objet. En tant que tel, il doit sa démarcation du verbe qui a pour rôle exclusif la fonction prédicative. Loin d'étudier le fonctionnement des verbes dans les langues, nous nous intéresserons uniquement au mécanisme de formation morphologique du pluriel des noms dans la langue Eotilé pour ces raisons que nous voulons apporter notre contribution à la revitalisation de celle-ci en danger, promouvoir et préserver les différentes valeurs culturelles à travers la documentation linguistique. Aussi, décrire les différentes manifestations des pluriels dans cette langue.

Dans cette étude, la description linguistique porte sur le mode de formation nominale et de construction du pluriel des noms en Eotilé. Concernant, l'aspect morphologique, l'étude rend compte de la formation des nominaux pluriels à partir des différents procédés de la morphologie dérivationnelle. Le présent travail met en exergue les différents procédés de formation des nominaux pluriels et les similitudes qui confirment l'hypothèse de la parenté des langues.

N'ayant de données consistantes pour l'analyse de cette langue qui fait partie de nos langues d'étude, nous utiliserons les quelques items recueillis sur terrain et des items pris dans l'article sur « la formation du pluriel en éotilé » de KOUAME.Y. (2014), pour notre analyse.

nous nous posons la question de savoir quelles sont les procédés de formation dérivationnelle en éotilé ?

1. Noms simples

Ces items regroupés montrent le processus de formation du singulier et du pluriel des noms simples en éotilé. L'ensemble de ces noms forment leur pluriel par l'adjonction de la nasale / N_ / à l'initial.

(1)

Singulier	Pluriel	Glose
[céliè]	[ncéliè]	<i>Miroir</i>
wàpú	mmapú	<i>enfant</i>
sàpò	nsàpò	<i>éponge</i>
èbjin	nèbjin	<i>chaise</i>
oǰó	nǰó	<i>chant</i>
ejikó	nnikó	<i>poulet</i>

2. Composés nominaux

Composition de type Nom + Nom (N+N)

Analysons les composés ci-dessous :

(2)

NOMS	GLOSE	NOM	GLOSE	SIGNIFICATION
amù	main	Pé	ongle	Ongle de la main
àsòm	pied	pé	croute	Ongle du pied
mánó	mangue	dwó	arbre	manguier
ájó	nez	tów	trou	narine

(3)

Sùkrù wàpú	sùkrù mápú
Ecole enfant	ecole enfant
« écolier »	« écoliers »

(4)

Ejikò bà	èjikò mbà
poulet enfant	Poulets
enfants	
« poussin »	« poussins »

(5)

Awò bà	àwò mbà
Chat enfant	chats enfants
« chaton »	« chatons »

Composés Nom+ adjectif (N+Adj) ou adjectif+ nom (ADJ+N)

(6)

Enà blà	nnà blà
Grand mère	grand mère
«grand-mère»	«grand- mère»

(7)

èsà bla	nsà blà
belle mère	belles mères
« belle mère»	« belles mères »

Pour les composés du type nom + adjectif, et type nom + nom il y a un procédé de formation simple

Composé Nom + Verbe (Nom + Verbe)

Pour parler des métiers en éotilé, il faut procéder par une association de noms et de verbes par exemple pour dire chanteur [òfòòàjòpú] on ajoute le verbe chanter [òfòò] au nom désignant celui qui fait l'action [àjòpú]. nous constatons un changement au niveau du préfixe qui marque un changement de nombre. du singulier ójúmá (travail) au pluriel njúmá (travaux).

(8)

[òjúmà]	dí	njúmà	dí
travail	travailler	travaux	
travailler			
« travailleur »		« travailleurs »	

(9)

òfòò	àjòpú	nfòò	àfopú
chanter	personne	chanter	
	personnes		
« chanteur »		« chanteurs »	

3. Constituants nominaux

Syntagme de spécification

La pluralisation

La pluralisation en éotilé se fait par l'ajout de consonne homorganique ou consonne syllabique /N_/ au pluriel on constate que contrairement à l'agni, la nasale /N_/ en éotilé agit sur les voyelles sans exception tantôt pour les animaux comme pour les objets

(10)

Sg		pl	
Ejīkò	mjin	nnīkò	mjin
Poulet	male	Poulet	male
« coq »		coqs	

(11)

ébè	dwó	mmè	nnwô
graine de palme	bois	graine de palme	bois
palmier		palmiers	

(12)

émlá	mmlá
« chien »	« chiens »

(13)

Owūmí wàpú	NNūmí mmàpú		
Defunt	enfant	defunt	enfants
« orphelin »		« orphelin »	

(14)

Olōgò	dwó	nnōgò	nnwóò
noix de coco	bois	noix de coco	bois
« cocotier »		« cocotier »	

(15)

Wàpú	mmàpú
« enfant »	« enfant »

(16)

ɛbwàní	mjin	mmwàní	mmjin
mouton	male	mouton	male
« belier »			« belier »

4. Passage singulier pluriel avec le défini

Le passage du pluriel avec l'indefini en éotilé se réalise avec l'ajout d'une consonne homorganique à l'initial du mot au pluriel sauf pour certains adjectifs comme [osùpú] [abūkèpú] qui font leur pluriel par une suffixation [pú] qui est aussi un morphème du pluriel

(17)

Singulier	Pluriel	Pluriel du défini	Glose
[ekàbò]	[ɲkàbò]	[ɲkàbò]	dépenses
pèpè	mpèpè	mpèpè	eventail
òsùkèpu	òsùkèpu	òsùkèpú	riche
àbùkèpú	àbùkèpú	àbùkèpú	méchant

Les noms invariables

Pour les noms invariables la pluralité se fait par préfixation c'est-à-dire l'ajout du morphème de surpluralisation [mú] la nasale ne donne pas ses traits de réalisation aux différents items

(18)

Singulier	Pluriel	Glose	Pluriel du défini	Glose
[sùkrú]	[sùkrú]	Ecoles	[sùkrú mú]	Les écoles
[dàsēní]	[dàsēní]	Marmites	[dàsēní mú]	Les marmites

Au niveau du marqueur de défini pluriel, certains noms (cas des emprunts) n'appliquent pas systématiquement le marqueur /N_/ à tous les noms.

Autres types de procédés de formation

Formation par préfixation

A la différence de la formation par suffixation, la formation du pluriel par préfixation se fait seulement au niveau initial du nom

(19)

SINGULIER	PLURIEL	GLOSE
nigbèní	nnigbé	doyen
blèfení	mmlèfé	adolescent

Formation par suffixation

La formation du pluriel par suffixation en éotilé a deux types de réalisation. Par l'adjonction du morphème [pú] ou [mú]

(20)

SINGULIER	PLURIEL	GLOSE
nzrání	nzrápú	militaire
òsùàwàní	òsùàwàpú	maçon
óòsùfóòní	óòsùfóòpú	pecheur

Les éléments non comptables

(21)

SINGULIER	PLURIEL	GLOSE
ndomá	ndomá	testicules
nzwé	nzwé	eau
nóflá	nóflá	seins
ajwá	ajwá	sable

Les adjectifs

Il y a invariabilité dans ce cas ci-dessous du pluriel des adjectifs dans cette langue le pluriel n'exerce aucun changement au niveau des adjectifs ils restent invariable

(22)

SINGULIER	PLURIEL	GLOSE
òsùkèpú	òsùkèpú	riche
abùkèpú	abùkèpú	méchant
nwlóòpú	nwlóòpú	sage
ahjinpú	ahjinpú	ingrat

Les emprunts

L'éotilé, l'agni et l'ashanti ont des points communs quant aux emprunts ces langues ce sont empruntées des mots les unes aux autres de même qu'au français leur pluriel se fait par l'ajout de morphèmes [mó], [mú], ou [nóm].

(23)

EMPRUNTS	GLOSE
a. nsú	eau
b. klátà	papier
b. tòmati	tomate
b. fufú	foufou
b. bjér	bière
b. súkrú	école
b. mátsi	allumette

Conclusion

L'analyse des items en éotilé s'est accentuée sur la formation du pluriel des noms et la parenté génétique des langues à ce niveau plusieurs phénomènes se sont révélés à nous en ce qui concerne cette formation il s'agit là des procédés de formation par préfixation, formation par suffixation, la formation des noms simples et les différents composés nominaux.

Dans l'ensemble nominal, la tête lexicale est le nom puisqu'il transmet son trait [+N] à tout l'ensemble composé. Les composés nominaux qui ont cette forme possèdent des têtes lexicales qui sont à part entière la racine du composé. Ce procédé de formation nominal, est un procédé qui consiste à l'association d'un nom [N] et d'un verbe [V] dont le trait [+N] du nom à l'intérieur de la composition est reparti sur tout l'ensemble de ce composé.

Références bibliographiques

- ADJOURMANI Kouadio Eric, BROU Chiadom Sosthène épouse ABENIN Noms et marqueurs du pluriel dans les langues kwa : l'abbey et l'abron Université Félix -Boigny
- AHOUA F. et LEBEN W. (2006) morphologie des langues KWA de Cote d'Ivoire, kola, Rudiger kopper verlag volume 26, Allemagne.
- ASSANVO (2010) la syntaxe de l'agni indenie these unique de doctorat option : linguistique descriptive, Université de Cocody, Abidjan, UFR de Langues, Littératures et Civilisation, Département des Sciences du Langage.
- ASSANVO, KOSSONOU & SIB Morphophonologie de l'archi-nasale /N_/ en agni indénié Université Félix Houphouët-Boigny
- ASSANVO, (2016), étude comparative de la formation des nominaux pluriels dans deux langues kwa de côte d'Ivoire: agni et n'zima in revue sankofa n° 11, décembre 2016, pp 169-183
- ASSANVO, (2016), procédés de création lexicale dans trois langues kwa de côte d'ivoire : abron – agni – baoulé
- ASSANVO. D, (2016), Sémantismes du préfixe réduplicatif en agni indénié Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody-Abidjan
- CHAUMETON. O. (1975), l'attié, morphologie du nom, université de Cocody, département de linguistique mémoire de maitrise.
- CREISSELS. D, (2002). Adjectifs et adverbes dans les langues subsahariennes Colloque 'Théories linguistiques et langues subsahariennes' Université de Paris VIII, 6-8 février
- ETHIEN. S, (2016). Étude énonciative de l'agni indenie, langue kwa de côte d'ivoire, thèse pour le doctorat unique, option : linguistique descriptive, Université de Cocody, Abidjan, UFR de Langues, Littératures et Civilisation, Département des Sciences du Langage.
- HERAULT, (1982), Atlas des Langues Kwa de Cote d'Ivoire, Tome 1, ILA, Abidjan
- HERAULT., (1982), « L'eotilé » Atlas des Langues Kwa de Cote d'Ivoire, ILA, Abidjan, pp.404-424
- GREENBERD, (1963). J.classification des langues africaines